

l'approvisionnement en pétrole et d'ébranler les principes de base de l'économie et des changements imprévus de politique de la part de l'OPEP (raffermissement ou assouplissement du contrôle qu'elle exerce sur la production totale).

- À un prix réel du pétrole de 25 \$ en l'an 2000 et de 30 \$ en 2010, l'offre intérieure de pétrole brut léger devrait être stable au Canada, la disponibilité de pétrole brut lourd, croissante, et la demande intérieure de produits pétroliers, en croissance modérée. Avec les actuels profils de financement, il est prévu que les mégaprojets, notamment Hibernia, l'expansion de Suncor et de Syncrude, Lloydminster et l'expansion des opérations de production de bitume, entreront en exploitation avant la fin du siècle.

Toutefois, si les prix réels du pétrole brut restent aux environs de 23 \$ le baril pendant les 20 années à venir, quelques mégaprojets en cours au Canada ne seront pas rentables. Dans ce scénario de bas prix, la production de pétrole au Canada pourrait chuter d'environ 25 % au tournant du siècle et de près de 50 % d'ici à 2010.

- Tandis que, selon les prévisions, les tendances combinées de la réduction de l'intensité de la consommation d'énergie et du recours accru aux sources d'énergie autres que le pétrole se poursuivront, la demande globale de pétrole au Canada augmentera probablement à un taux modéré, le secteur des transports demeurant sans doute le plus gros consommateur. Une forte croissance de la consommation du carburant de transport (essence automobile, carburant d'aviation et diesel) doit contribuer à accroître la dépendance du Canada à l'égard de l'importation de pétrole léger, laquelle sera en partie compensée par des exportations de pétrole brut lourd. Après l'an 2000, on prévoit que plus de 25 % des besoins intérieurs en pétrole léger seront assurés par les importations.
- En 1992, le Canada a été un exportateur net de pétrole brut et de produits équivalents; en effet l'excédent s'est situé à 44 000 mètres cubes par jour. Les importations nettes de pétrole brut léger de 31 000 mètres cubes par jour ont été largement compensées par des exportations nettes de pétrole brut lourd et de produits pétroliers de 75 000 mètres cubes. Selon les prévisions, l'excédent du commerce du pétrole va diminuer pendant les années 1990. L'ONE et le DRI prévoient que le Canada effectuera un redressement et restera un